



DU 19/06 AU 11/09/2021



EXPOSITION

MOUAINCUTTERS

PRIMITIVE

LES INDICES DE LA RESPIRATION





# Éditorial

Laurent Pejoux  
Directeur de la Fondation d'entreprise Hermès

À l'occasion du septième temps fort du cycle «Matters of Concern | Matières à penser», La Verrière accueille le duo d'artistes *mountaincutters*, pour leur première exposition personnelle à Bruxelles où ils vivent et travaillent. La démarche commune des deux plasticiens témoigne d'une maturité qui ne manquera pas de surprendre le visiteur. L'hybridité revendiquée autour de leur identité se déploie naturellement dans leur œuvre : celle-ci ne craint pas de revêtir une dimension très sculpturale, aux accents post-industriels, tout en incorporant des détails artisanaux, parfois fragiles, qui viennent semer le trouble sur la puissance que dégage ce qui nous est montré.

La présence d'éléments de nature organique ou de poèmes dans leur travail en complexifie l'impact. Sans doute convient-il d'aborder leurs installations de manière globale, afin de saisir le rôle pivot des matières dans leur pratique : ne permettent-elles pas de relier, de consolider, voire de réparer ? En conviant le jeune duo français, le commissaire Guillaume Désanges donne à voir un nouvel aspect de son cycle dédié au régime du soin et de l'attention, en ouvrant sur les problématiques écologiques de manière inattendue. De fait, les artistes proposent aux lecteurs du présent journal de créer une boîte en papier – grâce à un pliage spécifique de la double page centrale – destiné à accueillir un multiple offert aux visiteurs ou réalisable à domicile. Un renversement des valeurs et des usages pour distiller l'art là où on ne l'attend pas.

La Fondation d'entreprise Hermès se réjouit de cette exposition, nouvelle carte blanche relevée avec brio par deux plasticiens de la jeune génération. Avec cette invitation à concevoir spécifiquement des œuvres pour l'espace de La Verrière, la Fondation témoigne de son engagement aux côtés des artistes, en faveur desquels elle met en place les conditions les plus ajustées pour qu'ils puissent créer en toute liberté. Dans le prolongement d'une période où chacun a pu éprouver l'importance de la rencontre avec l'art, l'exposition des *mountaincutters*, «Les Indices de la respiration primitive», offre au public une confrontation des plus salutaires en conjuguant une monumentalité évidente avec une étonnante poésie de la matière.

Enfin, en tant que nouveau directeur de la Fondation d'entreprise Hermès, j'ai particulièrement à cœur d'accompagner les artistes programmés au sein de La Verrière, sous la houlette de Guillaume Désanges.

À toutes et tous, nous souhaitons une excellente visite.

# Foreword

Laurent Pejoux  
Director, Fondation d'entreprise Hermès

For the seventh show in the series "Matters of Concern | Matières à penser", La Verrière welcomes the artist duo *mountaincutters* for their first solo exhibition in Brussels, where they live and work. *mountaincutters* show a maturity of approach that will astonish the visitor. The young duo's assertion of a hybrid identity plays out naturally in their work: its fearless embrace of an intensely sculptural dimension, with post-industrial overtones, while at the same time incorporating finely crafted, sometimes fragile details that subtly undermine the sense of power that emanates from the things we are being shown.

The presence of organic materials and poetry in their work adds to the complexity of its impact. Doubtless, we should consider the duo's installations as a whole, in order to fully grasp the pivotal role of raw materials in their practice: clearly, they facilitate connections, consolidation, even repairs. By inviting the young French duo to work at La Verrière, curator Guillaume Désanges reveals a new aspect of his series of exhibitions on the theme of mindful care and attention, by opening up the debate to ecological issues in unexpected ways. In fact, the artists invite readers of this Journal to create their own paper box – by folding the centre spread according to the instructions –, designed to receive a mini work of art that will be offered free to visitors or which can be made at home. Values and uses are turned on their head, to distil art where we least expect it.

The Fondation d'entreprise Hermès is delighted to support this exhibition – a new creative carte blanche, and a challenge to which two young visual artists have risen with brio. The invitation to create new works specifically for the space at La Verrière testifies to the Fondation's commitment to partner artists by delivering optimal conditions that allow them to work with complete freedom. As we move forward in this exceptional time, when each of us has keenly felt the importance of contact with art, *mountaincutters'* exhibition "Les Indices de la respiration primitive" ("Signs of primal breath") offers visitors a salutary encounter that combines evident monumentality with an astonishingly poetic handling of its raw materials.

Lastly, as newly appointed Director of the Fondation d'entreprise Hermès, I greatly look forward to accompanying the artists presented at La Verrière by curator Guillaume Désanges.

I wish all our visitors a highly enjoyable experience.

*mountaincutters*, *Omega-Marbre*, 2020, industrial lamp, steel, blown glass, brass, copper, broken encyclopaedia, rust, humidity, insect remains, shown at the Biennale d'Enghien, «Matters of Concern | Matières à penser», 2020, courtesy of the artists © *mountaincutters*

*mountaincutters*, *Omega-Marbre*, 2020, lampe industrielle, acier, verre soufflé, laiton, cuivre, encyclopédie usagée, rouille, humidité, restes d'insectes, œuvre présentée à la Biennale d'Enghien, «Matters of Concern | Matières à penser», 2020, courtesy des artistes © *mountaincutters*



Au plus humide du doute,  
il y a un dilemme

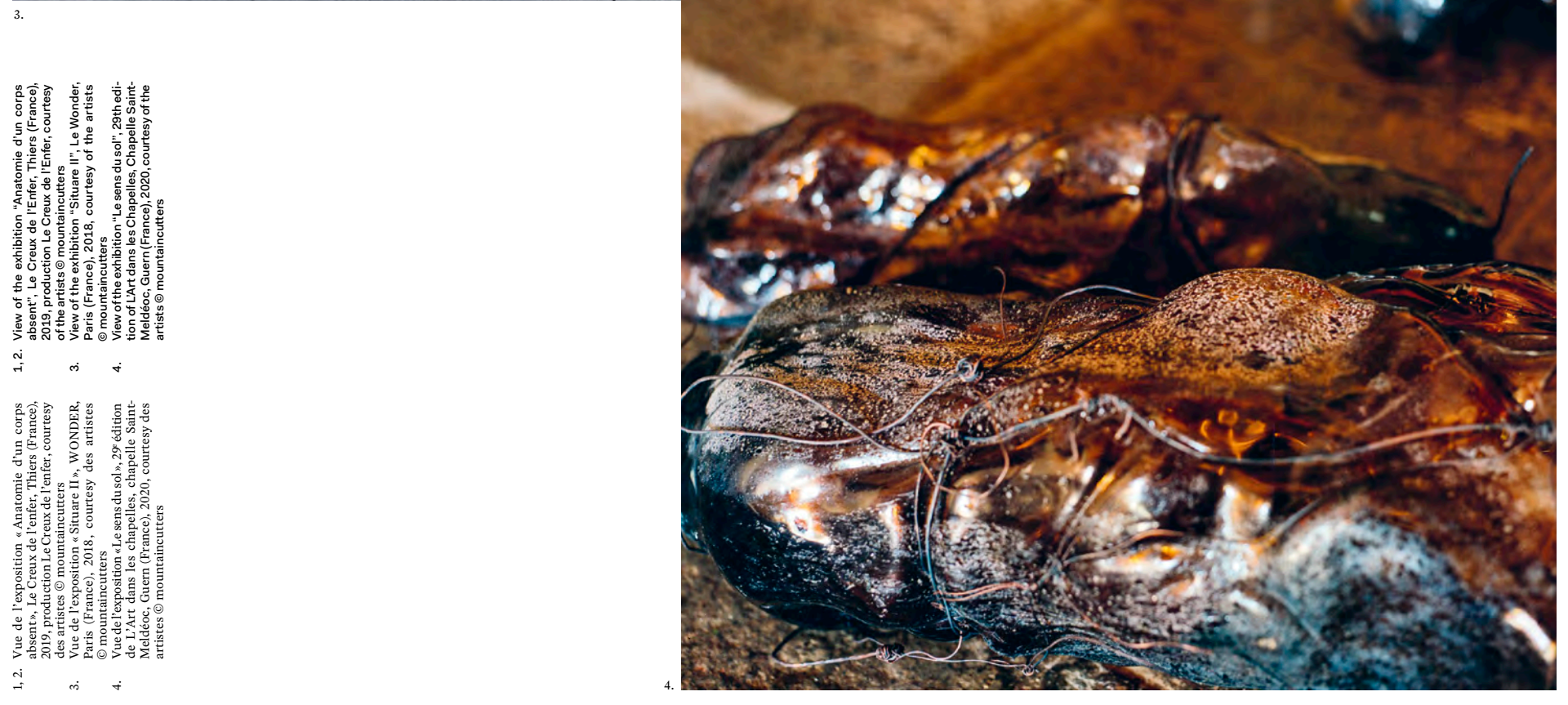


Views of the exhibition "Anatomie d'un corps absent", Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists © mountaincutters

Vues de l'exposition "Anatomie d'un corps absent", Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy des artistes © mountaincutters







1, 2. Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists  
 3. Vue de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists  
 4. Vue de l'exposition « Le sens du sol », 29<sup>e</sup> édition du Festival International de la Complicité des Méduses, Guerni (France), 2020, courtesy of the artists © mountaincutters

1, 2. View of the exhibition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists  
 3. View of the exhibition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists  
 4. View of the exhibition « Le sens du sol », 29<sup>th</sup> edition of the festival International of the Medusa's Complicity, Guerni (France), 2020, courtesy of the artists © mountaincutters



1. Vue de l'exposition «Heures-Reliefs», art-cade, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France), 2014, courtesy des artistes © mountaincutters
2. Vues de l'exposition «Anatomie d'un corps absent», Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy des artistes © mountaincutters



1.

1. View of the exhibition "Heures-Reliefs", art-cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France), courtesy of the artists © mountaincutters
2. Views of the exhibition "Anatomie d'un corps absent", Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists © mountaincutters



2.

3. View of the exhibition "SPOLIA (Généalogies fictives)", Guillaume Désanges et mountaincutters, Grand Café de Saint-Nazaire (France), 2018, courtesy of the artists © mountaincutters

3. Vue de l'exposition «SPOLIA (Généalogies fictives)», Guillaume Désanges et mountaincutters, Grand Café de Saint-Nazaire (France), 2018, courtesy des artistes © mountaincutters

leur part de fragilité (roulettes ou pieds en verre, altérations, réparations, cicatrices). S'il est question de vulnérabilité, c'est donc d'une vulnérabilité partagée, solidaire, réciproque entre les règnes, qui propose comme un écho objectal, réifié aux théories du «care». Des pensées positives qui ont influencé la morale collective et modifié certaines pratiques sociales et sanitaires. Ainsi, les reliques abandonnées des mountaincutters, qui baignent dans une zone esthétique trouble entre corruption et disparition, sont paradoxalement une célébration de la vie. Formes imparfaites et structures cassées, à la fois puissantes et fragiles, elles sont autant de manifestations sourdes d'un élan vital. Leur chair matérielle, leurs veines et leurs fluides, leurs épanchements, leurs fuites et leur dégradation en font des systèmes malades mais positivement vivants, qui tirent leur vigueur de leur précarité.

Si le travail des mountaincutters vient d'un univers dystopique, figurant possiblement une catastrophe passée ou à venir, ainsi que le laissent transparaître leurs premières expositions, il a évolué récemment vers plus de chaleur, d'incarnation, sans rien perdre de sa radicalité. Un peu plus cuit et un peu moins cru. Un peu plus chimique et un peu moins physique. Tresses de cuivre enserrant la pierre, transparence du verre façonné en fines feuilles, lamelles de laiton pliées, papier huilé, émail, tapis végétal, leur technicité s'est orientée vers les transferts d'énergie. Comme si la dureté ascétique des premiers travaux avait progressivement cédé la place à une focalisation sur une intensité potentielle ou retenue des matières et des objets (la lumière aveuglante perçant sous les spots placés près du sol, les cuissons haute température), qui perce sensiblement la surface des choses. Parions que ce tournant indique chez mountaincutters une sorte de réactivation des cellules dormantes, une résistance au fatalisme cataclysmique du monde par des manières souterraines de réenchanter le monde.

Ce sont tous ces éléments, en branchement direct avec les pensées spéculatives sous-tendant l'idée du cycle «Matters of Concern | Matières à penser», qui motivent cette invitation des deux artistes. Mais qu'on ne s'y trompe pas, malgré tous



3.

les éléments discursifs que l'on peut poser sur leur travail, cette œuvre originale, indatable, continue de résister à l'interprétation. De fait, c'est un insondable mystère qui se dégage de ces formes qui s'adressent au ventre plutôt qu'aux yeux, aux affects plutôt qu'à la raison. Il relève d'un régime général de l'ineffable, de l'«innommable» au sens littéral, soit : ce qui se refuse à être nommé. Un «œuvre» qu'on entend ici au double sens étymologique de travail et d'opera, c'est-à-dire lié à la peine, à la modification des corps, mais aussi à l'énigme de la création.

Guillaume Désanges

6. View of the exhibition "Anatomie d'un corps absent", Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists © mountaincutters

6. Vue de l'exposition «Anatomie d'un corps absent», Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy des artistes © mountaincutters

# Tenu en extension par le désordre

Identité hybride, le duo d'artistes mountaincutters pratique la sculpture *in situ*, investissant de matières et d'objets les lieux où il / elle expose. En écho à leur identité trouble répond une hybridité esthétique qui privilégie les situations transitoires et les formes inachevées pour des compositions étranges à la beauté sauvage. Matériaux altérés, déformés ou en mutation, poussière, terre et rouille, céramiques plus ou moins brutes, fragments organiques disposés dans des boîtes métalliques, mobilier fruste qui s'apparente à des prothèses ou des appendices mécaniques : leurs vastes installations montrent les traces d'activités improbables, suspendues entre artisanat et industrie, construction et destruction, architecture et archéologie. Elles ressemblent parfois à un paysage industriel dévasté ou à un chantier de fouilles, d'autres fois à une fabrique ou à un laboratoire, relevant toujours d'une logique fonctionnelle dont la finalité nous échappe. Le caractère brut, parfois brutal, des formes est contrebalancé par la subtilité du travail manuel, la finesse de certaines factures, le recours à des savoir-faire spécifiques, qui créent ensemble une tension entre doute et séduction. La simplicité quasi archaïque de leurs formes associe rigueur, attention et précision dans des agencements discrètement théâtralisés, voire spectaculaires.

Invités à La Verrière pour leur première exposition personnelle en Belgique, où ils résident et travaillent depuis 2015, mountaincutters ont pensé ce nouveau projet pour le lieu, agencant principalement des productions nouvelles selon un principe scénographique qui prend en compte ses spécificités : la hauteur, la lumière, la géométrie cubique de l'espace. Dans la lignée de leur travaux récents sur les transformations énergétiques de la matière, cette exposition est aussi une réponse directe au cycle «Matters of Concern | Matières à penser», dont c'est la septième étape. À l'occasion d'une saisie écologique de la question curatoriale, ce cycle, rappelons-le, rassemble des pratiques qui, à rebours d'une surproductivité parfois cynique de la création artistique, entretiennent des relations à la matière sous le régime de l'attention, de l'humilité ou de la guérison plus que de la maîtrise.

Chez mountaincutters, de fait, l'industrie, le minéral, l'organique et le végétal se conjuguent selon un principe de branchement permanent, de logique conductrice entre les

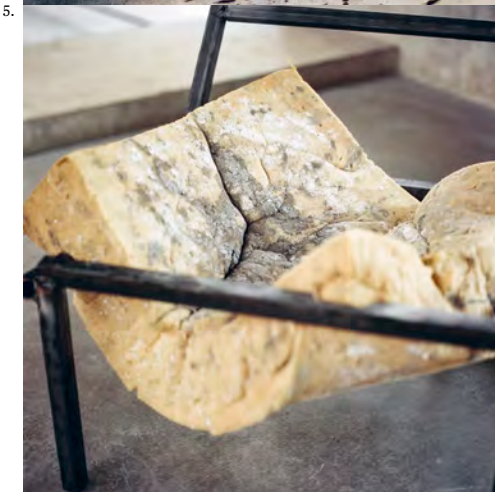
ordres, sans hiérarchie. En découle un salutaire «dés-ordre», au sens littéral d'un ordre bouleversé ou contesté. C'est d'ailleurs ici que, derrière son aspect très formel, se dissimule la part discrètement politique du travail. Car le rapport des mountaincutters à la nature, leur intérêt pour la matière brute et les altérations biologiques, ne tourne pas le dos à la création humaine, à laquelle le duo ne cesse de faire référence. La pensée sauvage qui les anime accueille volontiers des amorces d'éléments culturels, culturels, scientifiques ou industriels. Dans cette perspective, des dessins, des films et un travail d'écriture, poésie crue souvent rédigée à la première personne, ajoutent aussi ponctuellement des bribes de narration à l'ensemble. Il ne s'agit donc pas d'opposer les logiques, ni de substituer un retournement naturaliste à l'idéal progressiste, mais de montrer plutôt comment tout artefact, toute production humaine, prend place dans un écosystème plus vaste qu'il habite, dont il est l'hôte et dont il est redevable. Entre nature, artisanat, art et industrie, modernité et archaïsme, il y a ici des enchevêtrements vitaux, des hybridités, plus que des couches superposées de réalité. Cette contestation des dominations, ce refus des identités figées et des prérogatives associées à tel matériau ou telle pratique, est ce qui rend le travail de mountaincutters très actuel, en connexion avec certaines pensées qui, à partir d'un élargissement de la question écologique, portent une réflexion spéculative sur la place de l'homme au sein du vivant et du non-vivant.

## Corps machine

Chez mountaincutters, si la question du corps est omniprésente, elle est toujours figurée en creux. En marge. Tout le travail résonne d'un corps absent, dont les sculptures seraient aussi bien la production que les avatars matériels ou les prothèses. Dans l'esthétique clinique qui caractérise l'œuvre (chaises, lits, bancs, meubles en métal), il est autant question de résistance que de vulnérabilité, comme si la matière, au lieu de se plier et d'être soumise à la volonté créatrice, devait plutôt prolonger, soutenir ou soulager le geste. Pour autant, les éléments matériels ne sont en retour pas plus dominants. Ils possèdent



4.



5.

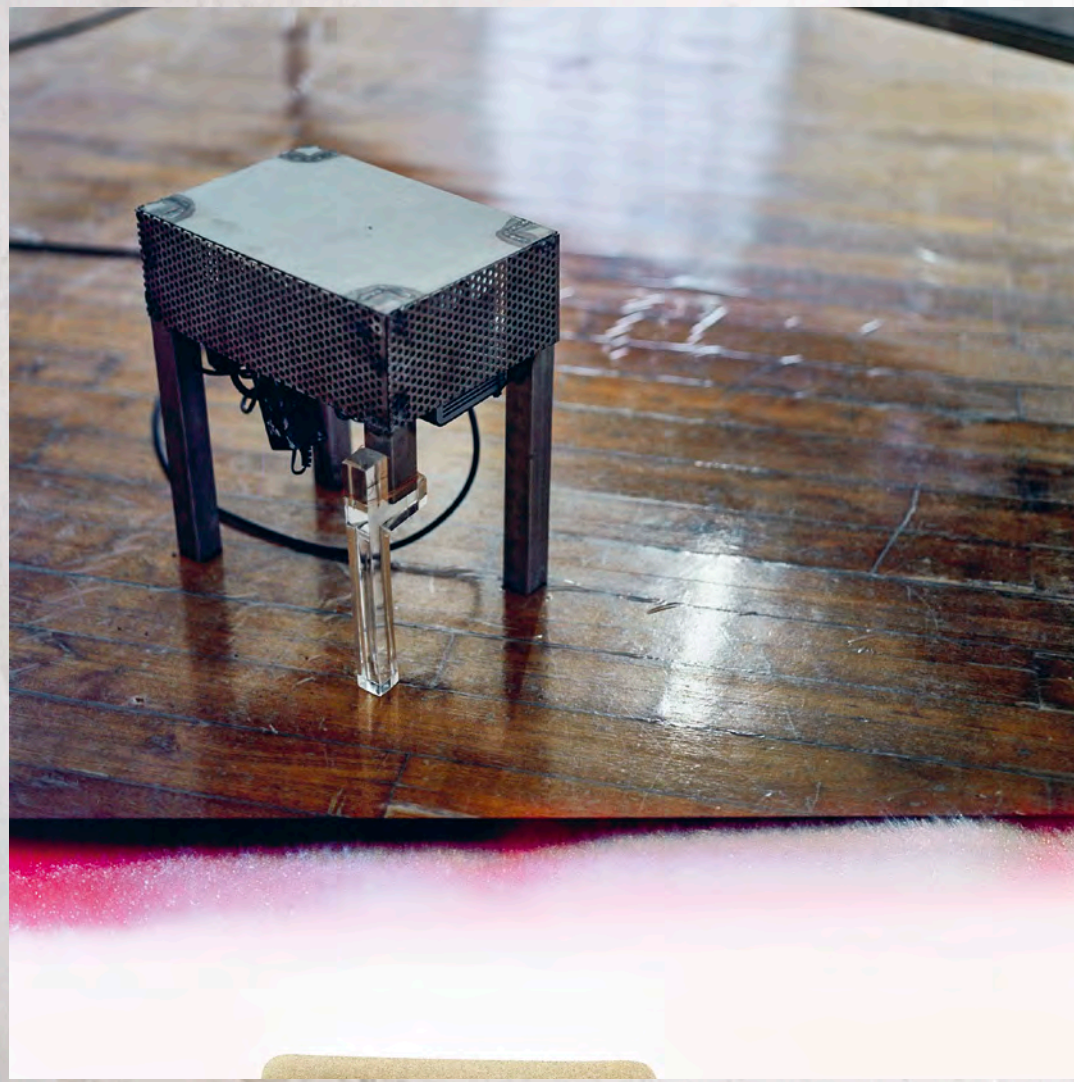
4. Vue de l'exposition «Heures-Reliefs», art-cade, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France), 2014, courtesy des artistes © mountaincutters
5. Vue de l'exposition «Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps», Centre Céramique Contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy des artistes © mountaincutters

4. View of the exhibition "Heures-Reliefs", art-cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France), courtesy of the artists © mountaincutters
5. View of the exhibition "Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps", Centre Céramique Contemporaine La Borne (France), 2019, courtesy of the artists © mountaincutters



6.





Les grilles de fer, le maillage étroit, recevront une soixantaine de mains par étages. De la réalité cuite, compressée, s'amoncelle. En devenir vestige puisqu'en tas insignifiant. L'érosion re-formulera le solide.



# Capsule d'un monde incertain mais fertile

# Capsule for an uncertain but fertile world

Édition limitée, mountaincutters, 2021.

Réaliser une capsule en papier pour y accueillir une micro-sculpture en céramique à récupérer dans l'exposition.

Cette micro-sculpture minérale matérialise l'épaisseur d'une pression entre deux doigts. L'argile comme mémoire de ce geste.

Chaque bout est troué, ce qui lui donne une possibilité fonctionnelle (accroche, bouton, etc.) si on y insère un fil ou autre lien.

L'ensemble de ces éléments constituent cette édition limitée. Pour celles et ceux qui ne peuvent pas se rendre à l'exposition et récupérer la céramique, suivez ce protocole afin de la réaliser vous-même ? Prenez n'importe quelle argile, prélevez un petit bout, formez une petite boule, puis aplatissez-la en utilisant que le pouce et l'index de vos deux mains. Torsadez légèrement la forme. Faites deux trous.

Limited edition, mountaincutters, 2021.

Create a paper capsule to hold the ceramic micro-sculpture waiting for you at the exhibition.

This mineral micro-sculpture gives tangible form to the action of pressing finger and thumb together. Clay as the memory of this gesture.

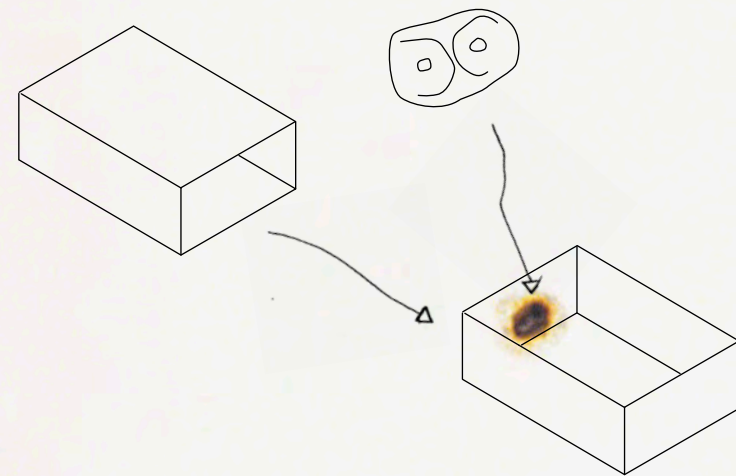
Each end has a hole, which gives it a functional possibility (toggle, button, etc.) if you insert a thread or another type of link inside.

All these elements together form this limited edition. For those who cannot come to the exhibition and collect the ceramic, follow this method to make it yourself: take any type of clay, pinch off a little bit, form it into a small ball then flatten it using only the thumb and the index finger of your two hands. Slightly twist the form. Make two holes.

## L'étui

- 1 Découpez le patron.
- 2 Pré-pliez chaque ligne, en vous aidant d'une règle, pour former des plis droits.
- 3 Pliez la forme sur elle-même en suivant le trait central en pointillés afin de les superposer l'une sur l'autre.
- 4 Collez ces deux faces afin de garder les images visibles. Veuillez presser à plat pour que la colle agisse efficacement. L'ensemble du patron est doublé afin de solidifier la boîte.
- 5 Rabattez chaque pli en angle droit.
- 6 Mettez de la colle sur une des deux zones schématisées par des tirets.
- 7 Rabattez la zone collée sur l'autre zone marquée par les tirets, afin de former votre étui.

Vous constituez ainsi une forme ouverte, sorte d'étui dans laquelle la deuxième partie viendra se glisser, comme un tiroir.



## Le bac

- 1 Découpez le patron.
- 2 Pré-pliez chaque ligne, en vous aidant d'une règle, pour former des plis droits.
- 3 Pliez la forme sur elle-même en suivant le trait central en pointillés afin de les superposer l'une sur l'autre.
- 4 Collez ces deux faces afin de garder les images visibles. Veuillez presser à plat pour que la colle agisse efficacement. L'ensemble du patron est doublé afin de solidifier la boîte.
- 5 Rabattez les quatre bords et relevez-les à angle droit.
- 6 Mettez de la colle sur les zones schématisées par des tirets, et glissez les languettes arrondies à l'intérieur.
- 7 Pressez bien ces rabats, pour que la colle agisse efficacement.

Vous formez ainsi un bac, avec tous ses angles et bords solidarisés, pouvant accueillir la micro-céramique. Introduisez le bac dans son étui. Le fragment sera à l'abri.

## The sheath

- 1 Cut out the template.
- 2 Pre-fold each line using a ruler, to ensure straight folds.
- 3 Fold the shape in two following the central dotted line.
- 4 Glue these two faces together, keeping the images visible. Press it flat so that the glue sticks well. The template is given a double thickness in order to solidify the box.
- 5 Turn back each fold at a right angle.
- 6 Put glue on one of the two areas indicated by a line of dashes.
- 7 Fold the gluey area over onto the other area marked by dashes in order to form your sheath.

This creates an open form, a kind of sheath into which the second part will slip, like a drawer.

## The tray

- 1 Cut out the template.
- 2 Pre-fold each line using a ruler, to form straight folds.
- 3 Fold the shape in two following the central dotted line.
- 4 Glue the two faces together, keeping the images visible. Press it flat so that the glue sticks well. The template is given a double thickness in order to solidify the box.
- 5 Turn back each fold at a right-angle.
- 6 Put glue on the areas indicated by a line of dashes, and slip the rounded tongues inside.
- 7 Press these sides together so that the glue sticks well.

You will have formed a tray, with solid corners and edges, which can hold the micro-ceramic. Put the tray inside its sheath, protecting your fragment.

## L'étui



## Le bac



## The sheath



## The tray





risquer sa mutation:  
programme d'une pensée sans domaine  
ouvrage de terre

Vues de l'exposition « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé - Centre d'Art Contemporain, Roubaix (France), 2021, courtesy des artistes © mountaicutters

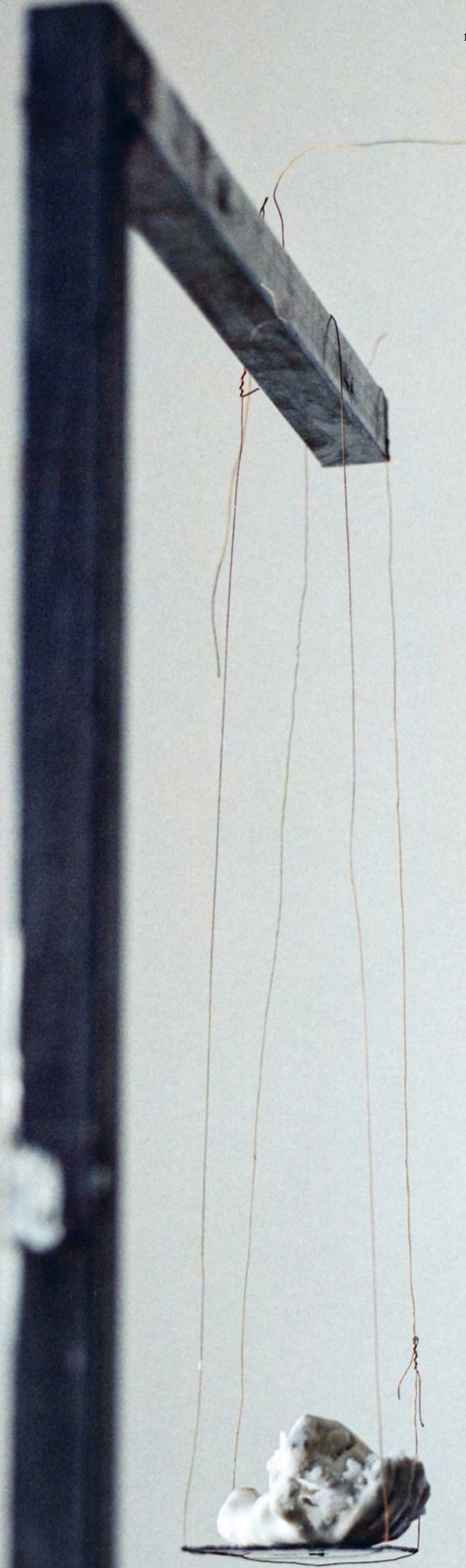
Views of mountaicutters' exhibition "Du pouce jusqu'à l'auriculaire", Espace Croisé - Centre d'Art Contemporain, Roubaix (France), 2021, courtesy of the artists © mountaicutters



Production Fondation d'entreprise Martell

Production Fondation d'entreprise Martell



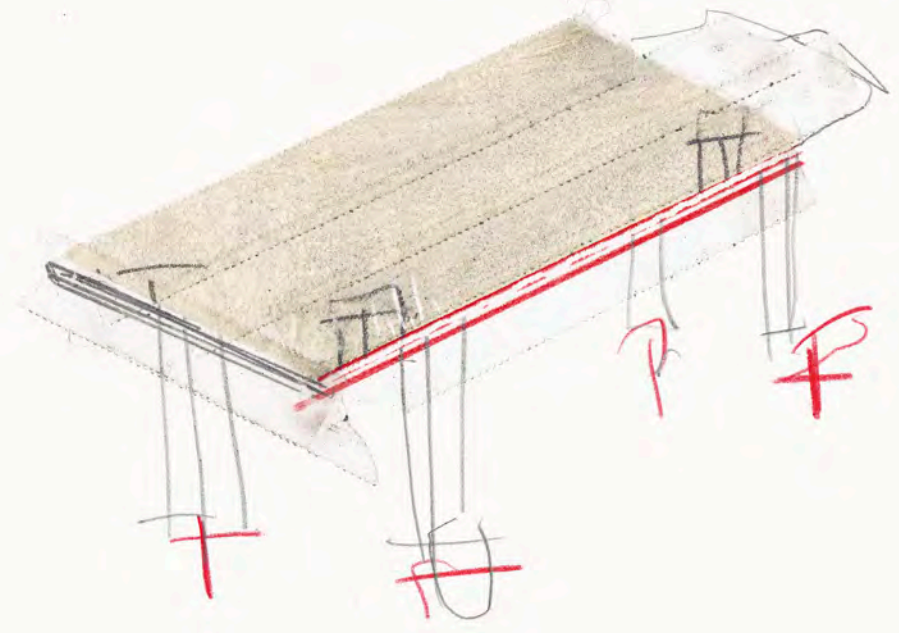


1. **mountaincutters, Omega-Marbre, 2020, industrial lamp, steel, blown glass, brass, copper, broken encyclopedia, rust, humidity, insect remains, shown at the Biennale d'Enghien, "Miroirs III, De Terre et de Ciel", 2020, courtesy of the artists © mountaincutters**  
 2. **mountaincutters, Objets incroscopiques (Anatomie d'un corps absent), 2019, industrial lamp, steel, glass, copper, animal fat, ceramic, insect remains, paper, in the group exhibition "SIGNAL, Espace(s) Réciproque(s)", Panorama, Frèche La Belle de Mai, CWB Paris, Marseille, 2020, courtesy of the artists © mountaincutters**

1. **mountaincutters, Omega-Marbre, 2020, lampe industrielle, acier, verre soufflé, laiton, cuivre, encyclopédie usagée, rouille, humidité, restes d'insectes, œuvre présentée à la Biennale d'Enghien, «Miroirs III, De Terre et de Ciel», 2020, courtesy of the artists © mountaincutters**  
 2. **mountaincutters, Objets incroscopiques (Anatomie d'un corps absent), 2019, lampe industrielle, acier, verre, cuivre, graisse animale, céramique, restes d'insectes, papier, dans l'exposition collective «SIGNAL, Espace(s) Réciproque(s)», Panorama, Frèche La Belle de Mai, CWB Paris, Marseille, 2020, courtesy des artistes © mountaincutters**

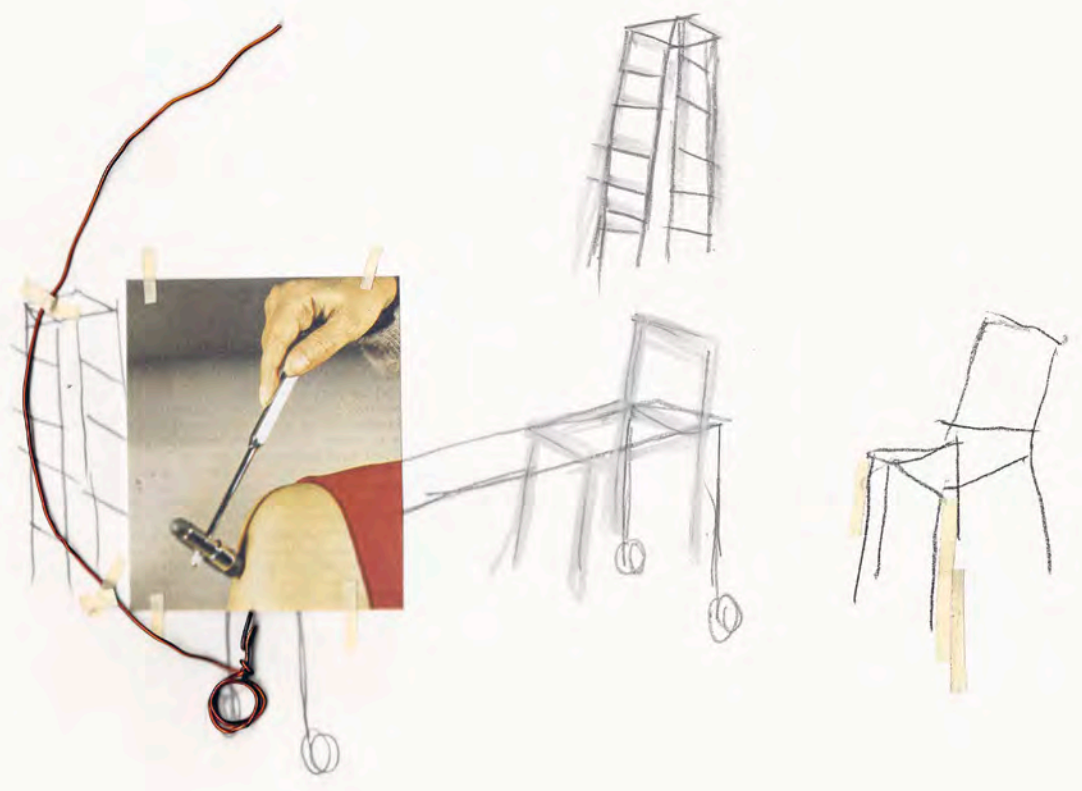
**mountaincutters, Études (anatomie d'un corps absent), 2019, graphite, craie grasse, papier adhésif, collage et fusain sur papier, 29,7 x 42 cm, courtesy des artistes © mountaincutters**

**mountaincutters, Études (anatomie d'un corps absent), 2019, graphite, gresse crayon, adhesive paper, collage and charcoal on paper, 29,7 x 42 cm, courtesy of the artists © mountaincutters**



**mountaincutters, Études (ponctions), 2020, fil de cuivre, morceau de cuivre, collage, graphite, papier adhésif, eau et pigments sur papier, 29,7 x 42 cm, courtesy des artistes © mountaincutters**

**mountaincutters, Études (ponctions), 2020, copper wire, copper offcuts, collage, graphite, adhesive paper, water and pigments on paper, 29,7 x 42 cm, courtesy of the artists © mountaincutters**





# Extension sustained by disorder

The artist duo mountaincutters are a hybrid identity that practise sculpture *in situ*, investing spaces with materials and objects. Reflecting the duo's ambivalent identity, their hybrid aesthetic favours transitional situations and incomplete forms, as the basis for strange compositions with a distinctive, wild beauty. Their work deploys altered, deformed or evolving materials (dust, earth, rust, raw or barely worked clay, organic fragments placed in metal boxes, crude furniture that resembles prosthetic limbs or mechanical appendages) in large-scale installations that bear the mark of indefinable human activity, suspended between artisanship and industry, construction and destruction, architecture and archaeology. At times, the work resembles a derelict industrial landscape or an archaeological dig in progress, at others a factory or laboratory. Invariably, it obeys a functional logic, whose ultimate purpose escapes us. The raw, sometimes brutal nature of mountaincutters' forms is balanced by the subtlety of their handiwork, the finesse of particular treatments, the recourse to specific skills and know-how which together generate a unique tension? we are invited both to doubt and to be seduced by what we see. The quasi-archaic simplicity of their forms combines rigour, mindful attention to detail and precision, in presentations that range from the discreetly theatrical to the frankly spectacular.

Invited to La Verrière for their first solo show in Belgium, where they have lived and worked since 2015, mountaincutters have devised a new project for the gallery, with a scenography that addresses its unique characteristics: the high roof, natural light, and the cubic geometry of the space. A continuance of their recent work on the dynamic transformation of matter, the present exhibition is the seventh in the series "Matters of Concern | Matières à panser", and directly responds to its themes. "Matters of Concern | Matières à panser" explores art curatorship from an ecological perspective, showcasing practices that run counter to the at times cynical overproduction of contemporary artistic output, and which enact a more mindful, humble engagement with raw materials, in a spirit of healing rather than mastery.

In mountaincutters' work, industry and nature – the mineral, organic and plant kingdoms – combine and branch out, leading

us endlessly from one to the other, with no sense of hierarchy. The result is a salutary "dis-order", in the literal sense: an established order that is contested or turned on its head. And it is here, behind this formal facade, that the work's discreetly political message is secreted. Because mountaincutters' relationship to nature, their interest in raw matter and its biologically altered states, does not eschew human creativity. On the contrary, the act of creation is referenced continually. The "wild" impulse in their work readily admits aspects of culture and cult ritual – frequently raw poetry composed in the first person – contribute snatches of narrative to the whole.

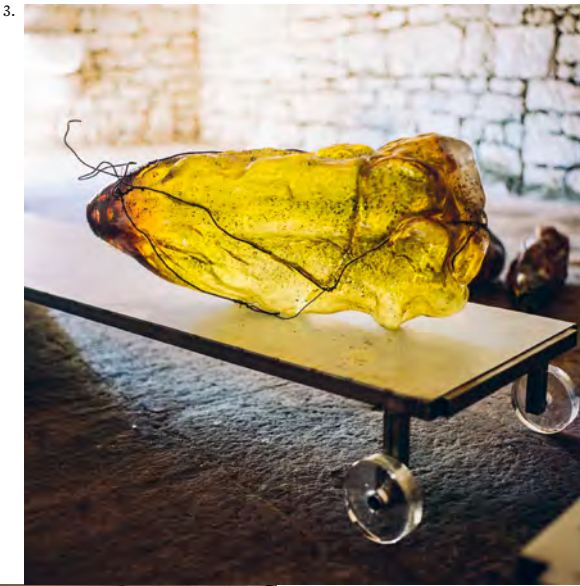
The point is not to put two ideas in opposition, nor to enshrine a return to nature or the wild in place of the ideal of progress, but rather to show how every artefact, every aspect of human production has its place in a wider ecosystem, in which it is a guest, and to which it owes a debt. Here, the vital intersection of nature, craftsmanship, art and industry, the modern and the archaic, creates hybrid entities rather than superimposed layers of reality. This challenge to domination and hierarchy, this rejection of fixed identities and the prerogatives associated with a specific material practice, is what gives mountaincutters' work its contemporary relevance, coupled with thinking that expands our concept of ecology to reflect on mankind's place in the living and inanimate worlds.

## The body as machine

The question of physicality is omnipresent in mountaincutters' work, though the body is essentially an imprint, a recorded absence. Something marginal. The work is loud with the body's absence: we perceive the duo's sculptures as things of human making, or material avatars, or prosthetics. Their characteristically clinical aesthetic (metal chairs, beds, benches and furniture) manifests strength, resistance and vulnerability alike, as if matter existed not to be bent to the creative will, but rather to extend, support or facilitate the creative gesture. Yet the work's material fabric is not pre-eminent or unassailable. Signs



4.



3.



5.

3. View of the exhibition « Le sens du sol », 29<sup>e</sup> édition de L'Art dans les chapelles, chapelle Saint-Médéoc, Guern (France), 2020, courtesy des artistes © mountaincutters  
 4. View of the exhibition « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé - Centre d'art contemporain, Roubaix (France), 2021, courtesy des artistes © mountaincutters  
 5. View of the exhibition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'enfer, courtesy des artistes © mountaincutters

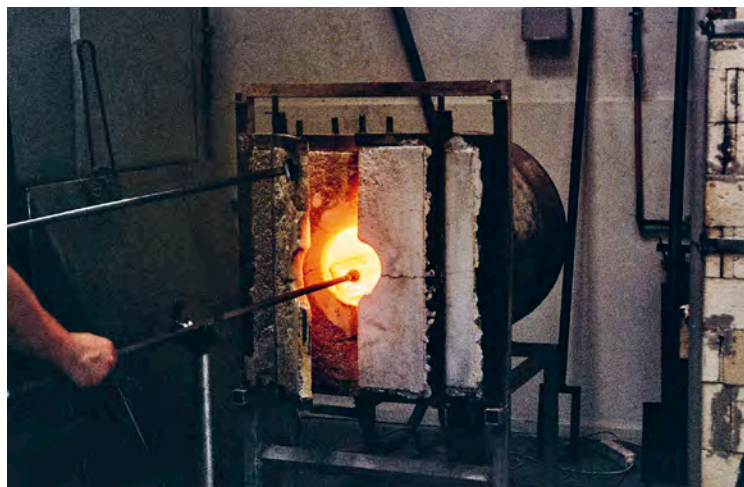
of fragility are everywhere (wheels or feet are made of glass, there are visible alterations, repairs, scars). But this is a shared vulnerability, conceived in a spirit of solidarity. mountaincutters' objects and installations reify abstract concepts of "care": positive thinking that has influenced our collective morale and impacted specific social and sanitary practices. The duo's seemingly abandoned relics – suffused with an ambivalent aesthetic of corruption and decay – are paradoxically a celebration of life. Each of these imperfect forms or broken structures, at once powerful and fragile, quietly manifests an unstoppable life force. Their material flesh, their veins and fluids, their outpourings, oozings and decomposition identify them as systems that are both sick and affirmatively alive, drawing strength and vigour from their very precarity.

mountaincutters' work comes to us from a dystopian world; it is a representation, perhaps, of a past catastrophe, or one still to come, as hinted in the duo's first exhibitions. It has evolved over time – it is warmer now, more physical – but has lost none of its radical essence. A little less raw, a little more concocted. More chemistry, less physics. Tresses of copper enlace stone, transparent glass is shaped into delicate leaves, fine blades of brass are folded. Here are oiled paper, enamel, carpets of natural fibres, technically complex items with an emphasis on the transformation of energy. As if the tough asceticism of the earlier work had gradually given way to a potent, restrained intensity that manifestly pierces the surface of things, whether raw materials or objects: thin shafts of blinding light shine from beneath spotlights placed close to the floor, ceramics are fired at super-high temperatures. We may speculate that this turning point in mountaincutters' work hints at a kind of reactivation of dormant cells, an act of resistance to the cataclysmic fatalism of the world, a quest to re-enchance the world by subversive means.

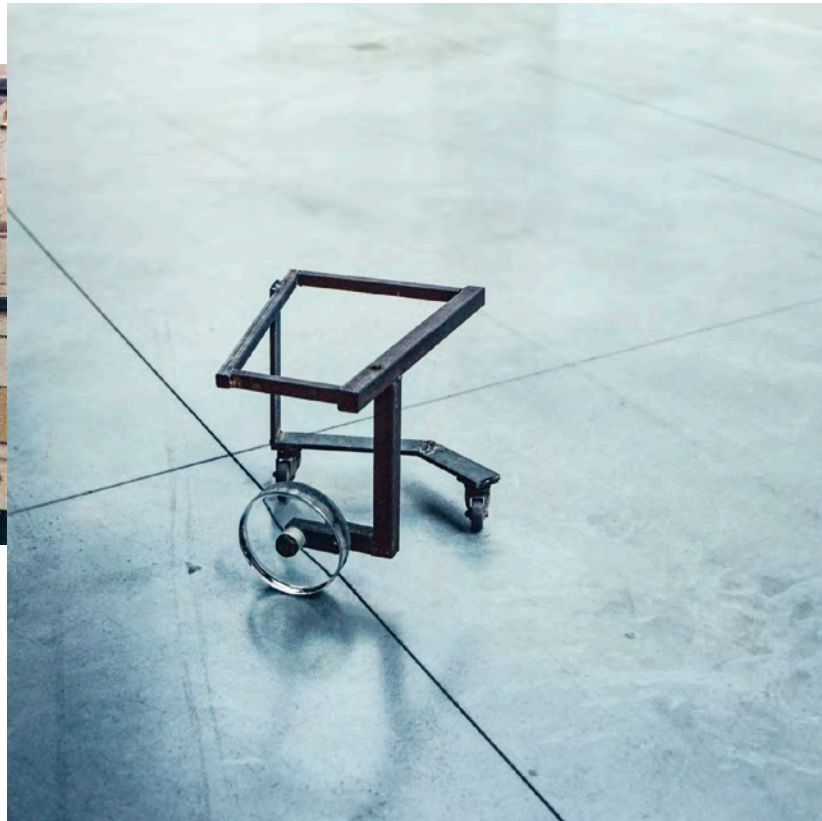
These multiple aspects of mountaincutters' work, and their direct connection to the speculative thinking that defines the core concept of "Matters of Concern | Matières à panser", inspired this invitation for them to work at La Verrière. But make

no mistake: regardless of any discourse we may seek to impose, the duo's original, timeless œuvre continually evades interpretation. An unfathomable mystery is communicated in these forms that speak more to the gut than to the eye, to the emotions rather than to reason. The work belongs in the realm of the ineffable, the (literally) unnameable. It is an œuvre that we understand here in the two-fold etymological sense of work and *opera*, connected with effort, labour, and the alteration or modification of physical states, but also the mystery of creation.

Guillaume Désanges



1.



1. View of the atelier des mountaincutters, 2020, courtesy of the artists © mountaincutters  
 2. mountaincutters, Omega-Marbre, 2020, lampe clopêto usagée, rouille, humidité, restes d'insectes, œuvre présentée à la Biennale d'Enghien, «Miroirs III. De Terre et de Ciel», 2020, courtesy of the artists © mountaincutters

6. Tenteonstalling « Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé - Centre d'art contemporain, Roubaix (France), 2021, courtesy van de kunstenaars © mountaincutters

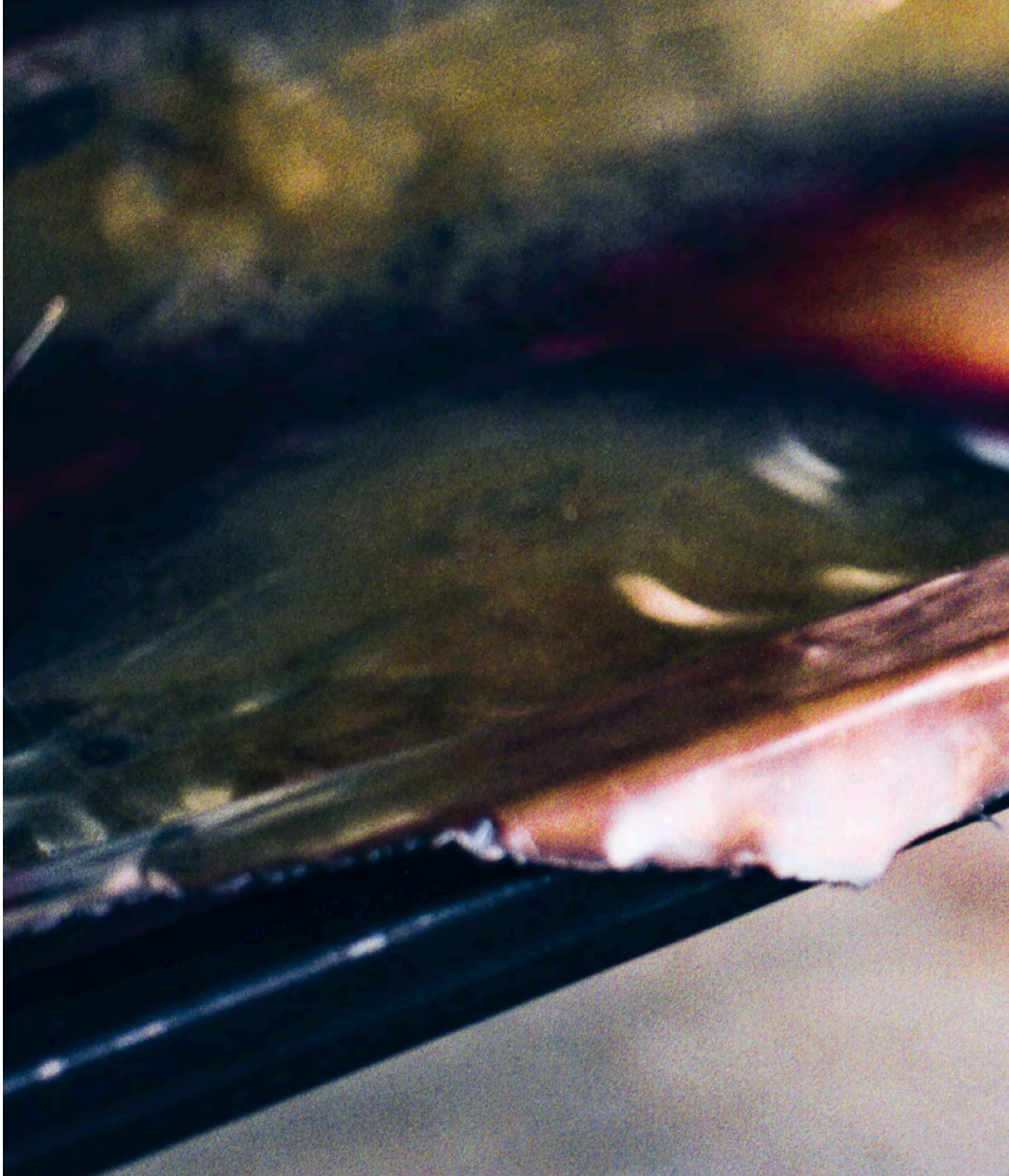






Vues de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists © mountaintcutters

Vues de l'exposition « Anatomie d'un corps absent », Le Creux de l'Enfer, Thiers (France), 2019, production Le Creux de l'Enfer, courtesy of the artists © mountaintcutters



mountaintcutters, Omega-Marbre, 2020, lampe industrielle, acier, verre soufflé, laiton, cuivre, encyclopédie usagée, rouille, humidité, restes d'insectes, œuvre présentée à la Biennale d'Enghien, « Miroirs III, De l'Enfer et du Ciel », 2020, courtesy of the artists © mountaintcutters





# mountaincutters



Objets Incomplets (anatomie d'un corps absent), présentés pour le Prix Région Sud, Art-O-Rama, Marseille, 2019, courtesy des artistes © mountaincutters

Objets Incomplets (anatomie d'un corps absent), presented for the Prix Région Sud, Art-o-rama, Marseille, 2019, courtesy of the artists © mountaincutters

## Biographie

mountaincutters est un duo d'artistes nés en 1990 en France. Vivant et travaillant à Bruxelles, ils pratiquent principalement la sculpture *in situ*. Ils sont diplômés de l'ESADMM de Marseille en 2014. En 2016, ils effectuent la résidence STRT KIT à Anvers. Leur parcours est ensuite ponctué d'expositions et de résidences en France et en Belgique (Extra-City Kunsthal, 61<sup>e</sup> Salon de Montrouge, CAB Foundation, La Friche / Panorama à Marseille, résidences La Borne, Wonder / Liebert, etc.). En 2018, en réponse à l'invitation de Guillaume Désanges, ils élaborent le projet « SPOLIA », à la fois en tant qu'artistes et co-commissaires, au Grand Café – Centre d'art contemporain de Saint-Nazaire. En 2019, ils exposent au Creux de l'enfer, explorant la porosité entre les réminiscences industrielles, la géologie et le labour. En 2020, ils entrent en résidence à la Fondation Martell et produisent une recherche entre verre et céramique.

## Biography

mountaincutters is an artist duo born in 1990, France. Based in Brussels, they practise mainly sculpture *in situ*. They graduated from ESADMM in Marseille in 2014 and worked in residence at the STRT Kit international platform in Antwerp in 2016. They have since completed numerous exhibitions and residencies in France and Belgium (Kunsthal Extra City, 61<sup>st</sup> Salon de Montrouge, CAB Foundation, La Friche/Panorama in Marseille, La Borne residencies, Le Wonder/Liebert, etc.). In 2018, invited by Guillaume Désanges, they developed the "SPOLIA" project as artists and co-curators, at the Grand Café – Centre d'Art Contemporain in Saint-Nazaire at the mouth of the Loire. In 2019, they exhibited at the Creux de l'Enfer in Thiers, exploring the interconnectedness of industrial oral history, geology and labour. In 2020, the duo worked in residence at the Fondation Martell, experimenting with glass and ceramics.

### Sélection d'expositions personnelles et collectives récentes

- 2021  
« Du pouce jusqu'à l'auriculaire », Espace Croisé – Centre d'art contemporain, Roubaix (France).
- 2020  
« Le sens du sol », 29<sup>e</sup> édition de L'Art dans les chapelles, chapelle Saint-Meldéoc, Guern (France).
- « Drie Handen », en duo avec Jot Fau, Encore, Bruxelles (Belgique).
- 2019  
« Anatomie d'un corps absent », Le Creux de L'enfer, Thiers (France).  
« Équation du vent zéro », chapelle des Jésuites, ESAN Nîmes (France).  
« Asphyxie fonctionnelle », Le Papillon, musée du Vieux Nîmes (France).  
« Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps », Centre Céramique contemporaine, La Borne (France).
- 2018  
« SPOLIA (Généalogies fictives) Guillaume Désanges et mountaincutters », Grand Café de Saint-Nazaire (France).
- « Situaire II », WONDER, Paris (France).  
« Perception model », BRDG Antwerpen, Anvers (Belgique).
- 2015  
« Becoming Ground », IDK Contemporary et Ping Pong Gallery, Bruxelles (Belgique).
- 2014  
« Heures-Reliefs », art-cade, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France).
- « Concrétions », Project Room, galerie Gourvennec Ogor, Prix ESADMM 2014, Marseille (France).

### Selected recent solo and group exhibitions

- 2021  
"Du pouce jusqu'à l'auriculaire", Espace Croisé – Centre d'Art Contemporain, Roubaix (France).
- 2020  
"Le sens du sol", 29th edition of L'Art dans les Chapelles, Chapelle Saint-Meldéoc, Guern (France).
- "Drie Handen", in tandem with Jot Fau, Encore, Brussels (Belgium).
- 2019  
"Anatomie d'un corps absent", Le Creux de l'Enfer, Thiers (France).  
"Équation du vent zero", Chapelle des Jésuites, ESAN Nîmes (France).  
"Asphyxie fonctionnelle", Le Papillon, Musée du Vieux Nîmes (France).  
"Les morceaux de paysages enrayaient l'appareil corps", Centre Céramique Contemporaine, La Borne (France).
- 2018  
"SPOLIA (Généalogies fictives), Guillaume Désanges et mountaincutters", Grand Café de Saint-Nazaire (France).
- "Situaire II", Le Wonder, Paris (France).
- "Perception model", BRDG Antwerpen, Antwerp (Belgium).
- 2015  
"Becoming Ground", IDK Contemporary and Ping Pong Gallery, Brussels (Belgium).
- 2014  
"Heures-Reliefs", art-cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (France).
- "Concrétions", Project Room, Galerie Gourvennec Ogor, Prix ESADMM 2014, Marseille (France).

## Dans le cadre de l'exposition

Visite commentée chaque samedi à 15 h (sans réservation)

Atelier créatif pour enfants samedi 28 août et mercredi 9 septembre 2021 de 14 h à 17 h. Merci de vous inscrire à cet atelier au préalable par e-mail : [laverriere.mediation@ext.hermes.com](mailto:laverriere.mediation@ext.hermes.com)

## Associated events

Guided visits Saturdays at 3 p.m. (no booking required)

Creative workshop for children on Saturday, August 28 and Wednesday, September 9, 2021 from 2 p.m. to 5 p.m. Advance e-mail bookings only, at: [laverriere.mediation@ext.hermes.com](mailto:laverriere.mediation@ext.hermes.com)

## À voir également

Exposition collective  
« Sables brûlants »  
Ouverture prochaine  
La Grande Place, musée du cristal Saint-Louis, Saint-Louis-lès-Bitche (France)

Nahm Huynh  
23 juillet–19 août 2021  
Atelier Hermès, Séoul (Corée)

## Selected highlights

Group show  
"Sables brûlants"  
Opening soon  
La Grande Place, Musée du Cristal Saint-Louis, Saint-Louis-lès-Bitche (France)

Nahm Huynh  
July 23–August 19 2021  
Atelier Hermès, Seoul (Korea)

Prochaine exposition  
à La Verrière  
du 2 octobre au 4 décembre 2021

# Majd Abdel Hamid

Next exhibition  
at La Verrière  
From October 2 to December 4, 2021

Le Journal de La Verrière n° 26

Ce journal est publié par la Fondation d'entreprise Hermès à l'occasion de l'exposition « Les Indices de la respiration primitive » de mountaincutters, présentée à La Verrière du 19 juin au 11 septembre 2021.

This journal is published by the Fondation d'entreprise Hermès for the exhibition "Les Indices de la respiration primitive" by mountaincutters, presented at La Verrière from June 19 to September 11, 2021.

Fondation d'entreprise Hermès  
Président / President  
Olivier Fournier  
Directeur / Director  
Laurent Pejoux

Responsable de la publication / Publisher  
Maxime Gasnier  
Responsable de projets / Head of Projects  
Julie Arnaud

Hermès Benelux-Nordics

Directrice générale / Managing Director  
Béatrice Gouyet

Directeur de la communication / Head of Communications  
Mathieu Chausseron

Responsable de la communication / Area Communications Manager  
Harmony Karekezi

Windows & Communication Officer  
Joyce Atty

Commissaire de l'exposition / Exhibition curator  
Guillaume Désanges  
Manager de projets curatoriaux / Curatorial projects manager  
Coline Davenne (Work Method)

Médiateur culturel / Cultural Mediator  
Samuel N'Sengi

Conception graphique / Graphic design  
Laure Gilletti & Gregory Dapra

Texte / Texts  
Laurent Pejoux, Guillaume Désanges & mountaincutters

Secrétariat de rédaction / Sub-editors  
Alison Culliford (EN)  
Danielle Marti (FR)

Traduction / Translation  
Louise Rogers Lalaurie

Impression / Printing  
Graphius

Remerciements / With thanks to  
Guillaume Désanges, Coline Davenne, Fondation Martell, Nathalie Viot, Le Grand Café – centre d'art contemporain, Sophie Auger-Grappin, Septembre Tiberghien, Arnaud Vasseux, Arcam Glass, Evelyn Simons, Edgard F. Grima, Olivier Gevaert, Christophe Veys, Sylvie Fontaine, Gregory Lang, Feu, Terre fertile, Jot Fau.

Tous droits réservés / All rights reserved  
© Fondation d'entreprise Hermès, 2021

**FONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS**  
FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

Tous les engagements de la Fondation d'entreprise Hermès sont guidés par une seule et même conviction : « Nos gestes nous créent ». Autrement dit, les gestes grandissent celles et ceux qui agissent en faveur de l'intérêt général. La Fondation met en place les conditions nécessaires pour créer des œuvres, transmettre des savoir-faire, protéger l'environnement et encourager les gestes solidaires à travers neuf programmes qui lui permettent d'accompagner ses bénéficiaires dans la construction du monde de demain. L'ensemble de ces actions répond à ses ambitions fondamentales : cultiver l'intelligence collective, conjuguer progrès et bien commun, remplacer l'humain au cœur de notre société. Créée en 2008, la Fondation d'entreprise Hermès est dirigée par Laurent Pejoux et présidée par Olivier Fournier.

"Our gestures define us." A commitment to this unifying statement drives everything we do at the Fondation d'entreprise Hermès. Put another way, individual actions nurture growth and wellbeing for us all. The Fondation ensures that the necessary conditions are in place to create new works of art, transmit skills and know-how, protect the environment and encourage gestures of solidarity, through nine programmes that allow us to support our beneficiaries as they build tomorrow's world. Together, these actions reflect our fundamental aims: to cultivate shared intelligence, harness progress for the greater good and enshrine humanitarian values at the heart of today's society. Established in 2008, the Fondation d'entreprise Hermès is directed by Laurent Pejoux, and presided by Olivier Fournier.





FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

#### EXPOSITION / EXHIBITION

**mountaincutters**

« Les Indices de la respiration primitive »

Du 19 juin au 11 septembre 2021

From June 19 to September 11, 2021

Fermeture du 31 juillet au 23 août 2021 inclus

Closed from July 31 to August 23, 2021 included

Entrée libre du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Admission free, Tuesday to Saturday, noon to 6 p.m.

Visite commentée chaque samedi à 15 h

Guided visits, Saturdays at 3 p.m.

#### EN COUVERTURE / COVER

mountaincutters, *Supplique pour le beau temps* (extrait), 2021, film 16 mm numérisé,  
courtesy des artistes © mountaincutters  
mountaincutters, *Supplique pour le beau temps* (still), 2021, digitised film 16mm,  
courtesy of the artists © mountaincutters

LA  
VER  
RIÈRE

Boulevard de Waterloo 50  
1000 Bruxelles

50, Boulevard de Waterloo  
1000 Brussels

+ 32 (0)2 511 20 62

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

